



## Intensifs inter-cycles

## 11' - Ensauvager l'habitat. Les cohabitations de demain

Année	0	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	0	Heures TD	24	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

**Responsables :** Mme Feldman, Mme Patin

**Autre enseignant :** M. Patterson

### Objectifs pédagogiques

Enseignants responsables : Deborah Feldman & Djuna Patin

Enseignant parrainant l'intensif : Brent Patterson

« La fiction est un moyen de saisir le réel. » (Michel de Certeau)

La crise sanitaire actuelle a violemment révélé les limites du contrôle total que nous pensions pouvoir exercer sur le monde du vivant. Le développement incompréhensible du nouveau virus, qui a traversé aisément les barrières qu'on pensait infranchissables entre les règnes, nous oblige à remettre en cause notre mode colonisateur d'habiter la Terre.

Face à la progression imperturbable du virus, nous avons été obligés de nous enfermer chez nous. Symboliquement, le chez-soi a plus que jamais été chargé d'une dimension protectrice, d'un pouvoir de défense, d'une garantie de survie en tant que lieu essentiel du travail de subsistance, de care. Nous avons assisté à une réactivation de l'interprétation antique privative du domaine privé (Arendt). Retrait domestique qui a réaffirmé le dualisme, la stricte opposition entre l'homme et le reste du vivant, entre le domestique et le sauvage. En attendant que la science ne trouve une réponse, un moyen de reprendre le contrôle sur le vivant, l'homme devrait se retirer.

Cet épisode a rendu visible les multiples aberrations de nos modes de vie : les fragilités des grandes villes à cause de la dépendance énergétique aux énergies fossiles, la dépendance alimentaire, les faiblesses d'un système social et de santé publique soumis aux règles du marché, l'aveuglement de la classe politique vis-à-vis de la crise climatique et la crainte de plus en plus partagée d'un basculement irréversible.

En réponse à ce futur qui s'approche à grande vitesse, une multitude de postures possibles existent, portées par des penseurs issus des différentes disciplines et méritant d'être abordés : la mouvance autonome (ZAD), l'exode urbain et les néo-ruraux, et pourquoi pas des positions plus extrêmes comme la collapsologie ou le survivalisme. Comment se positionner en tant qu'architecte ? Une réponse possible a bien été donnée par Jacques Herzog quand il lui a été demandé quel rôle il devrait assumer par rapport à la catastrophe environnementale imminente : "aucun, les architectes ont toujours été dans l'histoire du côté des puissants" (Domus, octobre 2020). Un positionnement qui est malheureusement celui des architectes "du monde d'avant", mais qui ne pourra plus l'être pour ceux de demain, l'état du monde dans lequel ils devront exercer ne leur permettant pas le luxe du désengagement.

Nous prenons le parti de considérer la crise sanitaire et environnementale actuelle comme le point de départ d'un monde à créer. Avec optimisme ou pessimisme, les étudiants devront adopter une posture active, se positionner, faire le choix avisé d'un avenir utopique (entraide et solidarité, décroissance, relocalisation, autonomie, "bottom up") ou dystopique (guerres climatiques, exode et séparatisme des plus riches, épisodes climatiques extrêmes) et concevoir des nouvelles pratiques et de nouveaux lieux.

### Contenu

Le confinement et la crise sanitaire ont amené face à face violemment deux problématiques : le rapport au monde qui nous entoure (la crise écologique à laquelle on participe, la destruction du vivant) et le resserrement de notre existence autour de la sphère domestique, de l'emprise de notre habitation. Ce moment singulier nous oblige à réinterroger d'une part comment nous habitons le monde mais aussi comment nos habitations, lieux par excellence censés nous protéger, peuvent devenir des terrains d'aliénation.

Dans un premier temps, les étudiants seront divisés en deux groupes, chaque groupe enquêtant sur les deux postures antagonistes suivantes : la préservation et la cohabitation.

- Exemples de postures de préservation : anticipation d'une catastrophe par les plus riches (achat d'îles privées, etc.), survivalisme, construction de bunkers, bulles climatisées, préservation d'un mode de vie ultra-consommateur de ressources, etc.

- Exemples de postures de cohabitation : biorégionalisme (développement en harmonie avec les caractéristiques environnementales locales), décroissance, défense des territoires contre les grands projets d'aménagement (ZAD, XR, etc.), stratégies de résilience du monde vivant et de régénération des écosystèmes, partage de techniques d'autoconstruction, etc.

Ils seront encouragés à établir leurs propres protocoles d'enquêtes et de représentation. Ce premier temps se conclura sur une réflexion collective après la mise en commun des travaux de chaque groupe.

Dans un deuxième temps, les étudiants devront choisir une posture et élaborer une cellule de vie représentative du nouveau monde imaginé.

Dans l'éventualité d'un nouveau confinement l'espace domestique de chaque étudiant.e et son expérience propre de l'enfermement seront un terrain d'étude à exploiter pour l'intensif.

• Proposition de calendrier

Jour 1 : Exposé introductif - Exposé des différentes méthodes de travail que les étudiants pourront employer - Table ronde discussion des textes

Si confinement :

• Réunion collective et exposés des intervenants sur Zoom

Jour 2/Jour 3 : Recherches - Exposé des intervenants - Restitution collective

Si confinement :

• Réunion collective et exposés des intervenants sur zoom avec un drive collectif mis en place permettant de collecter les documents produits et échangés au fur et à mesure.

• En parallèle, mise en place d'une discussion sur Whatsapp ou Discord afin que les étudiants puissent poser des questions concernant leur travail en groupe et solliciter des entretiens de groupe.

Jour 4/Jour 5 : Propositions de nouveaux modes d'habiter - Restitution collective

Si confinement :

• Réunion collective et exposés des intervenants sur zoom avec un drive collectif mis en place permettant de collecter les documents produits et échangés au fur et à mesure.

• En parallèle, mise en place d'une discussion sur Whatsapp ou Discord afin que les étudiants puissent poser des questions concernant leur travail en groupe et solliciter des entretiens de groupe.

• Jury final sur zoom

### Mode d'évaluation

Participation active aux discussions

Présentations orales

### Travaux requis

Le travail des étudiants sera décomposé en deux étapes : une première phase d'enquête collective suivie par un projet qui permettra aux étudiants de formaliser leur parti pris.

1. Lecture / débat sur les textes partagés / choisir un positionnement

À l'issue de la première journée, pendant laquelle nous allons étudier une série de textes comprenant des postures théoriques variées, les étudiants vont démarrer un petit chantier de recherche, lors duquel, pendant la journée suivante, ils vont devoir composer un atlas de cas d'études et construire leur positionnement théorique.

2. Création d'une cartographie d'un futur utopique / dystopique post-effondrement

Afin de rester sur un terrain qui est à la portée des étudiants il leur sera demandé d'imaginer ce à quoi va ressembler une unité d'habitation de l'année 2050. Ils/elles devront repenser le monde à partir de "chez eux". Leur réflexion sera alimentée à la fois par des écrits théoriques, les cas étudiés lors de l'enquête, mais aussi par leur propre expérience du confinement.

À quoi va ressembler une cellule de vie en 2050 ? Allons-nous vivre plus en contact, plus à l'écoute, plus en codépendance avec le vivant ? S'agira-t-il d'un habitat ensauvagé, un dispositif autonome, une caravane en errance, un arbre dans une forêt ou plutôt un dispositif de survie hyper climatisé ?

Chaque scénario proposé, utopique ou dystopique, sera décrit à travers une cartographie imaginaire et un manuel de pratiques des habitants. Le choix des moyens de représentations est libre : photomontages, collages, dessins au fusain, à l'encre. A titre d'exemple, les étudiant.e.s pourraient réimaginer l'espace domestique à travers de maquettes composées d'objets trouvés, à l'image des utopies féériques du sculpteur congolais Bodys Isek Kingelez. Chaque proposition sera évaluée sur sa pertinence, sa clarté et sa cohérence avec le positionnement adopté.

### Bibliographie

AÏT-TOUATI, Frédérique, Alexandra Arènes et Axelle Grégoire. Terra Forma. Manuel de cartographies potentielles, Paris, B42, 2019

BESSE, Jean-Marc et Gilles Tiberghien. Opérations cartographiques. Arles, Actes Sud / Versailles, ENSP, 2017

CARERI, Francesco. Walkscapes. La marche comme pratique esthétique. Arles, Actes Sud, 2013

CONTAL, Marie-Hélène (dir.). Ré-enchanter le monde. L'architecture et la ville face aux grandes transitions. Paris, Gallimard, 2014

GUATTARI, Félix. Les trois écologies. Paris, Galilée, 1989

HAMILTON, Clive. Requiem pour l'espèce humaine. Paris, Les Presses de Sciences Po, 2013

HOPKINS, Rob. Manuel de transition. De la dépendance au pétrole à la résilience locale. Paris, Ecosociété, 2010

ILLITCH, Ivan. La convivialité. Paris, Points, 2014

ITO, Toyô. L'Architecture du jour d'après. Paris, Les Impressions nouvelles, 2012

MACCHI, Giulio (dir.). Cartes et figures de la Terre. cat. Exp. (Paris Centre Pompidou, 24 mai – 17 novembre 1980) Paris, Centre Pompidou / CCI,

1980

MANIAQUE, Caroline. Go West : des architectes au pays de la contre-culture. Paris, Parentèses, 2014

ROSA, Hartmut. Aliénation et accélération. Paris, La Découverte, 2010

WEINER, Cyrille, Christophe Laurens, Jade Lindgaard et Patrick Bouchain. Notre-Dame des Landes ou le métier de vivre. Paris, Loco, 2018

